

« Nord-Sud : Quelles formations pour les paysans? »

-Echanger pour progresser-



Journée d'échanges pratiques sur « Nord-Sud : quelle formation pour les paysans? »

Samedi 22 Mars 2014

« Echanger pour progresser »

**Lieu : Maison des Associations
Savoises, 15 - 1205 GENEVE**

Présentation de la journée

L'organisation est assurée collectivement par les associations suivantes : Jaco, CIU, E-Changer, HEPIA et le GRAD-s.

Contexte :

A force de se rencontrer et d'évoquer l'idée d'échanger sur leurs divers expériences en matière d'appui au monde paysan du Sud, la Commission Internationale d'Uniterre, Jardins de Cocagne, E-changer et le GRAD-s se sont retrouvés pour imaginer des occasions de réaliser l'animation d'une telle expérience à l'occasion de visites de leurs partenaires du Sud. Ils ont convié l'HEPIA à les rejoindre.

Comment les échanges peuvent-ils être facteur de progrès des pratiques de chacun ? Est-ce possible d'apprendre des partenaires des autres ?

La formation paysanne est un levier important vers la souveraineté alimentaire, une thématique dans laquelle Mamadou Cissokho est fortement impliqué, un thème qui coïncide somme toute assez bien avec notre démarche générale de vouloir échanger apprendre ensemble.

Questions sur la formation des paysans du Sud :

On aborde un sujet qui dépasse bien sur la seule formation technique des paysans et recouvre des dimensions multiples:

- *quelle place laisse-t-elle aux savoirs endogène et à l'identité paysanne?*
- *Quelles interventions de la coopération internationale dans ce domaine répondent vraiment aux besoins des paysans ?*
- *Quelles échanges et liens peuvent-ils être fait avec celles du Nord ?*
- *Quelle part prend le renforcement des capacités des groupements et organisations paysannes ?*

Résultats attendus de la journée :

Cette journée vise à élargir la dynamique existante d'échange sur la souveraineté alimentaire de plusieurs AM de la FGC dans l'espace romand. Les organisateurs mettront à disposition les ressources documentaires issus des échanges (fiches de préparations des sous-thématiques, extraits des interventions, conclusions) sur différents sites notamment sur la plateforme numérique Federeso et promotion via des outils web et Facebook pour toucher un plus large public et sur la durée. Au terme de cette journée :

- les porteurs de projets au sein d'associations romandes auront pu échanger sur leurs pratiques et les enjeux de cette thématique.
- Des jeunes en formation HES d'agronomie auront pu questionner le cursus de la formation professionnelle agricole, avec aussi bien un point de vue Nord que Sud.
- Nous espérons émettre des recommandations validées par l'ensemble des participants pour une meilleure prise en compte des besoins des paysannes et paysans dans des projets de collaborations entre OP et associations/ONG, écoles/formations publiques ou instituts de recherche sur le thème de la formation paysanne.

Public cible:

Les associations romandes membres du Federeso, les associations romandes porteurs de projets Nord-Sud « de paysans à paysans », membres de la diaspora porteurs de projets de développement.

Des jeunes en formation dans les hautes écoles (HEPIA, Zollikofen) et en France voisine, des formateurs-trices d'adultes, chercheurs, paysan-ne-s et consommActeurs-trices intéressé-e-s par la thématique.

Nous pensons pouvoir toucher 60 personnes, participants à l'atelier, 350 personnes à travers la publication des résultats directement auprès des associations membres des fédérations romandes et de leurs partenaires, la publication sur différents sites et 100 supplémentaire lors de la représentation théâtrale

Programme :

9h30-10h45

Intervention de M. Mamadou Cissokho, président d'honneur du **ROPPA** (Réseau des Organisations Paysannes et de Producteurs d'Afrique de l'Ouest)

11h 12h

Débats et échanges pour relier les thèmes pressentis pour les ateliers avec l'intervention et les questionnements des participants.

Animation : Ch. Vadon (GRAD) et A. Gueye (Uniterre)

12h-14h

Buffet dynamique où l'on débat et se rencontre en mangeant (world café)

Animation : Ch Vadon, GRAD

14h-16h30

4 ateliers avec un modérateur (personnalité) et un animateur

1. Formation professionnelle

Animateur :

Jaco

Modérateur :

Lucas Luisoni

2. Là-bas et ici

Animateur :

Uniterre

Modérateur :

D. Bajolle ?

3. Le rôle de la formation dans la dynamique rurale

Animateur :

GRAD

Modérateur :

Bernard Lecomte

4. Savoirs endogènes et identité paysanne

Animateur :

E-Changer

Modérateur :

M.O.Gobet

17h00-18h30

Synthèse publique sous forme de table ronde

Intervenant(e)s : M. Cissokho (ROPPA), L. Luisoni (HEPIA), B. Lecomte (GRAD), D. Bajolle (FiBL) ?

19h00 **Apéritif**

19h45 **Spectacle théâtral** (thématique agriculture ou coopération). Si les conditions financières peuvent être réunies, ce sera « **Nourrir l'humanité, c'est un métier** », théâtre documentaire créé par la compagnie Art et tça. <http://www.artetca.com/>

Les 4 ateliers :

1. Formation professionnelle : formation initiale et apprentissage tout au long de la vie?

La formation initiale dans le cadre d'une école, d'un centre de formation reste relativement inaccessible pour la majorité des paysans d'Afrique de l'Ouest. Sont-ils en adéquation avec les besoins des paysans de bases pour recouvrer une souveraineté alimentaire, améliorer leur quotidien ?

Que dit-elle de la pratique qui ne se comprend qu'en action, du processus d'apprentissage qui permet à un paysan d'acquérir le savoir et les savoir-faire (compétences et expériences) nécessaires à l'exercice de son métier tout au long de sa vie.

Les mouvements paysans dès qu'ils ont commencé à se structurer ont tenté de se réapproprier cette question pour la situer à la fois la formation du paysan et la formation des membres des OP sous le vocable de formation paysanne renvoyant.

Comment choisir les thèmes, les modes de fonctionnement adaptés à leurs membres quand les partenaires la coopération dans ce domaine croient plutôt à l'apport extérieur et initiale des formations, méthode très différentes de celle identifiées par les op?

Des expériences nombreuses, qui favorisent l'observation des pratiques paysannes et leurs changements ont vu le jour, satisfaisantes pour la plupart: fermes-écoles, visites d'échanges, animateurs paysans, toutes formes de formation horizontale.

L'idée sera de débattre sur les expériences des participants en la matière et les possibilités de mieux soutenir les expériences en cours.

2. Là-bas et ici

En Suisse également la formation agricole mérite d'être mise en débat. La formation actuelle dans les écoles d'agriculture comme dans les écoles d'ingénieurs agronomes est très normative. Ce profil unique se retrouve dans les organisations professionnelles agricoles, qui sont de plus en plus sous le feu de la critique, comme le démontre une récente étude de l'université de Fribourg¹. Le besoin en formations alternatives a été relevé par Uniterre² :

« En Suisse, les formations agricoles publiques sont reconnues pour leur complémentarité théorique et pratique et la possibilité d'entrer dans des écoles Bio ou Demeter. Cependant, il est nécessaire d'adapter ces formations en cohérence avec la souveraineté alimentaire et avec les besoins de la nouvelle génération souhaitant acheter/reprendre une exploitation, notamment avec une formation plus globale sur les systèmes alimentaires, incluant le rôle important des agriculteurs pour dynamiser la vie sociale dans les campagnes et la création de solidarité. Pour y parvenir, cela nécessite de reconsidérer l'innovation qui ne doit plus être pensée uniquement en termes techniques ou technologiques, mais bien plus en terme de valorisation des savoirs et de la connaissance des écosystèmes. Cela nécessite une recherche orientée vers les besoins spécifiques des producteurs, dans le but d'augmenter l'écofonctionnalité des agroécosystèmes. Des formations politiques et syndicales

¹ Clivages autour des modes de fixation des prix agricoles. *Les organisations professionnelles suisses en tension entre défense et critiques de leurs membres*. Communication au colloque INRA Nouvelles formes d'agriculture, nov 2013. Surdez Muriel, Dubuis, C. et Zufferey, E., Université de Fribourg, Département des sciences sociales.

² *Des formations alternatives pour semer les graines du changement dans « la souveraineté alimentaire au champ comme dans l'assiette*, 2013, 78 pages.

La coordination européenne de la Via Campesina (ECVC) développe des formations de « paysan à paysan », basées sur les expériences des participants: depuis 2009, trois sessions d'une semaine de formation politique et syndicale pour les jeunes ont eu lieu à Genève, Strasbourg et Budapest. Elles ont permis à des jeunes d'une vingtaine de pays européens de se retrouver et de se former avec l'appui de « plus anciens » et de « personnes ressources » qu'ils auront librement choisi. D'autres formations européennes thématiques, par exemple les plus récentes sur la transformation et les circuits courts ou sur l'accès à la terre, permettent chaque année à une centaine de paysans-formateurs de démultiplier ces formations au niveau national. Une des forces de ces formations est de ne pas être corporatistes, et elles sont également ouvertes à des représentants de consommateurs militants. Il est nécessaire de faire connaître aux jeunes ces possibilités de formation continue

Dans les pays du sud, où les formations publiques en agriculture font défaut, émergent de nouvelles approches de formation, notamment des écoles d'agroécologie. Nous pourrions beaucoup apprendre de ces approches globales et participatives. »

Qu'est ce qui rapproche et distingue les systèmes de formations ou la formation en action, sur le tas par des pairs en Afrique de l'Ouest, en Amérique latine et en Suisse ?(Quels aspects aborder?)

Qui pour nous parler pas seulement des écoles de formation mais de plusieurs expériences de formation ici ?

Existe-t-il une forme de formation spécifique au monde paysan ?

3. Le rôle de la formation dans la dynamique rurale

Le volet formation est une composante clé de tous les projets de coopération et développement à vocation agricole. Quel est le bilan des formations agricoles dispensées au sein des projets de coopération (techniques, renforcement institutionnel, etc) ? Quels sont les impacts de ces formations liés à des projets sur une durée déterminée sur la dynamique rurale ? Quelle est la contribution de ces projets à la formation de leaders paysans et leaders communautaires? Ces formations au sein des projets ne se substituent-elles pas à une véritable formation professionnelle paysanne reconnue dans les différents pays du Sud?

Nombreuses sont les formations qui abordent des techniques de production et impliquent seulement le chef de la famille paysanne, alors que l'ensemble de la famille est active dans l'exploitation, en amont et en aval de la production. Cette limitation à la fois sur les bénéficiaires des formations et sur le contenu limité aux aspects productifs n'est-elle pas un frein pour renforcer les dynamiques rurales ? Nous avons souvent constaté qu'à la suite de l'amélioration de la production d'un groupement paysan via un projet, se pose la question de l'écoulement sur les marchés locaux. Quelles sont les succès de formations visant la réappropriation des marchés locaux ? Quelle place dans la formation est-elle donnée à l'émergence d'innovations impliquant les paysans-nes et les artisans, commerçants de la communauté ? A travers les expériences de participants issus d'associations romandes impliqués dans des projets agricoles au Sud, cet atelier permettra de faire un tour d'horizon des différentes formations (techniques, institutionnelles, sur l'accès au marché, politiques et syndicales) divulguées dans les projets agricoles des associations romandes et d'identifier des « meilleures pratiques » et défis futur pour ces projets.

4. Savoirs endogènes et identité paysanne

Objectif de l'atelier : présenter certains éléments conceptuels, étayés par des cas concrets de terrain, relatifs à l'importance des savoirs propres, historiques, culturels, pour les populations paysannes du Sud en général, et pour les mouvements sociaux ruraux en particulier ; aborder également les risques qui menacent ces savoirs endogènes traditionnels (agroindustrie

exportatrice, grande distribution sur les marchés intérieurs, traités de libre-échange *versus* mesures protectionnistes...).

Contenus :

- sur la base d'une expérience concrète du terrain et d'exemples tirés de situations vécues au Sud, comme au Nord dans le monde agricole, présenter les problématiques globales
- souligner l'importance de ces savoirs propres, pour la vie quotidienne des populations paysannes et la préservation de leur identité (méthodes culturelles contribuant à la souveraineté alimentaire et au maintien de la biodiversité, pratiques existantes dans le champ de la santé et de l'éducation, modalités de coopération, de résistance et de lutte solidaire...)
- présenter les menaces contre la pérennité de l'exercice autonome et souverain des savoirs endogènes, celles en particulier liées au modèle agro-exportateur néocolonial qui prédomine dans la plupart des pays du Sud
- analyser les tensions dérivées de cette contradiction, par ex. en s'appuyant sur le contre-exemple de l'agriculture suisse

Question : comment pouvoir tirer parti des savoirs traditionnels et des pratiques endogènes des populations paysannes pour contribuer à construire un nouveau modèle de développement social global - intégrant ces savoirs et ces pratiques - comme alternative au modèle techno-productiviste néolibéral dominant ?

Participation financière :

20.- Frs participation solidaire recommandée par personne (10.- Frs pour les étudiants)

Ce montant sera encaissé en début de la journée.

Inclus Inscription/repas/buffet à la Maison des Associations

Spectacle : 8.- en sus pour les participants ; 15.- pour les autres (8.- Frs pour les étudiants)

Inscriptions auprès de :

E-Changer Genève

36 Rue de Lausanne, 1201 Genève

Gladys Corredor

g.corredor@e-changer.ch

076 615 61 08

FEDERATION
GENEVOISE
DE COOPERATION

Avec le soutien de la  et des autorités publiques genevoises